

Le REC Rugby plonge dans le grand bain

Fédérale 1. À la veille de son premier match à Dax, le président Jean-Marc Trihan fait le point sur une intersaison riche en recrues et sur les ambitions d'un club en pleine structuration.

Le 27 mai, le REC Rugby gagnait son billet pour la Fédérale 1. Cette date historique semble déjà bien loin tant l'été a été studieux. En effet, la marche est haute entre la Fédérale 2 et le 3^e échelon national, division professionnelle qui ne dit pas son nom. Il faut donc s'y préparer assidûment sur le plan sportif, structurel ou administratif.

Du côté du rugby, « les joueurs étaient de retour à l'entraînement dès la mi-juillet », indique Jean-Marc Trihan, le président du REC. Et parmi eux, les seize recrues venues renforcer le club et les 25 joueurs conservés ayant participé à la belle aventure de la montée. Des arrivants au statut professionnel, ce qui est nouveau au REC, ou d'anciens joueurs de ProD2 et de Fédérale 1, « qui arrivent avec un projet professionnel. »

« On a recruté fort devant, parce que c'est le secteur du jeu où il y a le plus de différence avec la Fédérale 2. On s'est aussi renforcé à la charnière », ajoute Jean-Marc Trihan. Du poids, de la puissance et de l'expérience. Et il en faut, comme l'a montré le deuxième match amical contre Nantes, ambitieux pensionnaire de Fédérale 1, perdu 40-14. Une large défaite, « mais qui nous a aussi permis de voir que l'on n'était pas dépassé sur le plan physique. Maintenant, il faut qu'on apprenne à se déplacer plus vite. Le chal-



Dernière mise en place du REC avant le premier match contre Dax, samedi.

lenge c'est aussi de faire moins d'erreurs individuelles, car elles se transforment immédiatement en essais. C'est le haut niveau. »

Un budget de 1,2 million

La suite de l'apprentissage a lieu dès samedi à Dax, club historique, relégué de ProD2. Un déplacement ô combien compliqué pour démarrer. Mais les Rennais ne font pas le voyage dans les Landes en victimes expiatoires. Comme l'assure le capitaine Lilian Cayet « c'est le genre de

match qu'on rêve tous de jouer depuis l'année dernière ». Quant aux nouveaux venus, ils sont déjà prêts à honorer leurs nouvelles couleurs. « On est heureux de leur implication, reprend Jean-Marc Trihan. Lors du recrutement, on a fait très attention à leur capacité d'intégration, pour que les valeurs du club perdurent. Maintenant il faut que cet état d'esprit résiste aux résultats. »

Le staff technique a aussi été renforcé. Vincent Bréhonnet, l'entraîneur du Stade Rennais Rugby assiste dé-

sormais Yann Moison sur les arrières. Mikaele Tuugahala, ancien pilier du Racing, intervient occasionnellement comme référent sur la mêlée, enfin Yoann Carnot, le préparateur physique est désormais à temps plein au REC.

Le sportif en ordre de marche, le club s'est aussi préparé sur le plan administratif. « Le cahier des charges juridique et financier imposé par la Fédération nous rappelle qu'il y a bien une division d'écart. Il nous a fallu ingurgiter les nouvelles règles, les contrats de joueurs, fournir des budgets prévisionnels, répondre aux exigences de la DNACG », énumère Jean-Marc Trihan. Mais bonne nouvelle, les « clubs qui satisferont aux exigences financières auront des points de bonus au classement. On va donc bénéficier de points de bonne conduite administrative et financière. » En effet, le REC dont le budget passe de 750 000 à 1,2 million d'euros, est déjà bouclé à 95 %. « Quasiment tous nos partenaires continuent de nous soutenir et la plupart ont augmenté leur investissement. »

Reste maintenant à transformer l'essai, mais « l'objectif de maintien est réaliste. On doit être capables de bien figurer », conclut confiant Jean-Marc Trihan.

Laurent FRÉTIGNÉ.